

tailloir à volute de l'architecture grecque. C'est une autre forme de l'ornementation du plateau posé entre la sablière et l'extrémité de la colonne (Fig. 88 et 89).

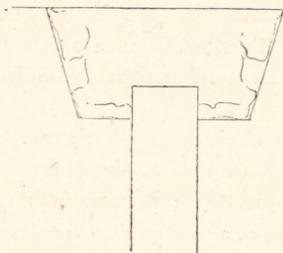


Fig. 88.

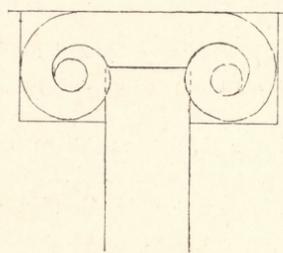


Fig. 89.

On s'est vainement efforcé de chercher à donner une signification emblématique aux animaux représentés. Il se peut que l'image du taureau ou plutôt de la vache ait eu en Phénicie, comme en Égypte, une interprétation symbolique; toutefois il ne semble pas qu'il en ait été de même en Perse.

Les Iraniens, je serais porté à le croire, ont adopté cet ornement parce qu'il couronnait heureusement la colonne et s'harmonisait avec les images des taureaux androcéphales placés aux entrées de leurs palais.

En résumé l'ornement n'est pas perse, les bœufs n'ont jamais prospéré sur les maigres plateaux de l'Iran; comme la volute, il est probablement d'origine égyptienne. Le premier indice de cette filiation se trouve dans le mode d'accolement des animaux, car les Égyptiens paraissent être le seul de tous les peuples

pays neutre que ne liaient pas à tout un passé glorieux des traditions artistiques ou religieuses, c'est-à-dire en Phénicie.

Qu'il me soit permis de mettre quelques dates en parallèle; elles aideront à trancher le différend. La grande efflorescence de l'art ornemental correspond, en Égypte, à la dix-huitième dynastie, soit au XVI<sup>e</sup> siècle. La première volute connue apparaît en Chaldée sur une stèle du X<sup>e</sup> siècle; elle orne un chapiteau de forme franchement égyptienne. A partir de cette époque, la Babylonie et l'Assyrie sont en luttes incessantes. Au règne de Touklat-Habal-Azar (vers 1130) succèdent plusieurs siècles de barbarie interrompus à peine par quelques années glorieuses: mauvaise époque pour l'épanouissement de l'art ornemental, le plus riche et le plus tranquille des arts. On est ainsi conduit à Assour-Nazir-Habal (880) et à la grande renaissance sargonide.

Sous ces princes, l'Assyrie régénérée est maîtresse du monde ancien et accumule dans ses puissantes cités le butin de l'Asie et de l'Afrique. Sous les Sargonides également deviennent d'un emploi général les ornements dont l'origine pharaonique est incontestable, tel que le soleil ailé, la volute, les méandres et les frises fleuronées. Tous ces ornements, à cette époque, apparaissent *simultanément*, et tous sous la *forme définitive* que depuis plus de huit cents ans ils avaient prise en Égypte, après une *longue et patiente élaboration*.

Malgré les erreurs et les exagérations qu'il renferme, l'ouvrage de M. von Sybel peut être consulté avec fruit, et quelques remarques sont parfois très judicieuses; celle-ci, par exemple: les animaux composés par les Assyriens sont toujours affrontés; les animaux égyptiens, au contraire, se tournent le dos. Cette règle est sans exception en Assyrie et en souffre très peu en Égypte.